



INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE DE L'ÉNONCIATION

Unité 8 : *Tu* générique – datif éthique – le marqueur *on*

Dr. Simos P. Grammenidis

Professeur, Département de Langue et de Littérature Françaises



Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





Tu générique – datif éthique – le marqueur *on*



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΣΠΑ
2007-2013
πρόγραμμα για την ανάπτυξη
ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Sommaire

1. « Tu » générique.
2. Datif éthique.
3. « On ».
4. Exemples.
5. Exercices.
6. Conclusion.
7. Bibliographie.



Objectif de l'unité

- Étudier les emplois spécifiques de *tu* et du marqueur *on*.



Tu générique

- Sa fonction est de **personnaliser** des énoncés à valeur générale en remplaçant le sujet universel (*on* en particulier) par un *tu*.
- Il y a une relation vivante avec la situation d'énonciation à l'intérieur d'un énoncé qui, pourtant, est générique.

Exemples :

*Avec cette auto **tu** te sens (= on se sent) un autre homme.*

*Quand **on** lui demande (= tu lui demandes) quelque chose, il ne te répond même pas.*



Datif éthique

- ❖ L'allocutaire individualisé se trouve intégré dans l'énoncé à titre de témoin fictif, mais sans jouer aucun rôle dans le procès.

Exemples :

*Les prix **te** montent à une allure folle depuis deux ans.*

*Il **te** lui a donné un de ces coups.*

- Forme caractéristique de la langue parlée liée à des énoncés emphatiques, présentant des faits spectaculaires.



On (1)

- ❖ Le pronom indéfini *on* présente deux particularités :
- Il peut désigner que des humaines.
- Il n'a pas de forme autre que sujet.



On (2)

❖ « On » présente un certain nombre de caractéristiques :

- Il réfère toujours à un être humain (à la différence d'un vrai pronom comme *il...*).
- Il occupe toujours la fonction du sujet.
- Il ne varie pas ni en genre ni en nombre et constitue, du point de vue morphologique, une troisième personne.
- Il est d'une très grande polyvalence : sa référence varie selon la manière dont il est mobilisé à l'intérieur d'un processus énonciatif particulier.



On (3)

- Selon les contextes, il peut s'interpréter comme référant à l'énonciateur, au co-énonciateur, au couple énonciateur + co-énonciateur, à la non-personne, que ce soit un individu, un groupe ou un ensemble flou (= « les gens »).
- Il présente en effet la particularité de référer à une subjectivité (un être humain, une conscience), mais sans prendre en compte la distinction entre énonciateur, co-énonciateur et non-personne.
- Autrement dit, ce qui est désigné par « on » est appréhendé comme subjectivité, mais avec une sorte d'effacement des frontières entre les positions de première, deuxième et troisième personnes.



On (4)

❖ *On* a un référent **non identifié**, comme dans l'exemple : *On a souvent besoin d'un plus petit que soi*

OU

un référent **spécifique**, mais non identifié, comme dans les exemples : *On part ? / On frappe à la porte. / On m'a dit que... / On a souvent besoin d'un plus petit que soi.*



On (5)

❖ Il est aussi apte à représenter de façon indéfinie toutes les personnes du discours :

Je

- *Il y a quelqu'un ? On vient, on vient.*
- *On ne vous hait pas.*

Tu

- *Alors, on est toujours fâchée ?*
- *Comme on a grandi !*

Nous

- *On est tous frères.*
- *Mon frère et moi, on est allés au cinéma.*

Vous

- *Qu'on m'apporte des chaises !*
- *On se calme !*



On (6)

- ❖ *On* n'est pas un vrai pronom, comme *il* par exemple, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé.
- ❖ C'est le contexte qui permet de lui conférer une valeur, qui peut être très variable.

Exemples :

On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Dans la boutique on n'a pas voulu nous servir.

En France, on est individualiste.

- Dans ces exemples, *on* ne se réfère pas à tels ou tels humains.



On (7)

- ❖ *On* a un rôle tout particulier en discours indirecte libre : il permet de masquer la personne du locuteur, tout en restant plus « personnel » que la forme *il*, comme dans l'extrait suivant :

*Sarah se leva tard, Il était un peu plus de dix heures. La chaleur était là, égale à elle-même. Il fallait toujours quelques secondes chaque matin pour se souvenir qu'**on** était là pour passer des vacances. Jacques dormait toujours, la bonne aussi.*

M. Duras, *Les Petits Chevaux de Tarquinia*.



On (8)

❖ Dans le récit journalistique, *on* peut être inclusif ou exclusif du locuteur primaire (le journaliste).

Exemples :

- *On sait que... = nous savons que... (on inclusif).*
- *On dit que... = les gens disent que... (on exclusif).*



On substitut d'embrayeurs (1)

- ❖ *On* interfère avec les embrayeurs personnels surtout à travers deux types d'emplois :
 - Comme substitut des noms, p.ex. :
On part demain en vacances.
On n'est pas pressés.
 - Dans cet emploi, l'accord se fait au pluriel et avec le sexe de l'énonciateur, comme dans l'exemple :
On est contentes.
 - Comme moyen d'éviter la 2ème personne.



On substitut d'embrayeurs (2)

- ❖ *On* permet de contourner la difficulté quand quelque chose bloque l'usage d'une 2ème personne, comme dans les exemples suivants :

Alors, on est contente(s) ?

Comment va-t-on ce matin ?

Alors, on a fait la fête hier ?

- Dans ces exemples, *on* apparaît comme un élément de compromis entre la 2^e personne et la non-personne.



Exemple 1

- ❖ Cette polyvalence de « on » lui permet d'être mis au service des stratégies énonciatives les plus diverses.
- Considérons le passage d'un article qui résume les résultats d'une enquête sur les jeunes (Maingueneau 2012, 2013 : 138) :

*Les jeunes sont les plus gros consommateurs de produits de beauté. Et les garçons n'ont presque plus rien à envier aux filles dans ce domaine. « La consommation est synonyme d'identité, remarque Joël-Yves Le Bigot. **On** ne se définit plus par rapport à la profession de ses parents ou à ses propres études, mais par son look, son équipement, ses projets de voyage. » (Le Monde, 30 janvier 1987, p. 14).*



Remarques sur l'exemple 1

- Le rédacteur de l'article se réfère aux jeunes par un « on » qui permet d'effacer la frontière entre l'énonciateur et la non-personne des jeunes qui sont objet d'observation.
- L'analyse occupe ainsi leur place sans pour autant abandonner sa position d'observateur, il se tient sur une frontière entre point de vue extérieur et point de vue des jeunes.



Exemple 2

Dans l'exemple qui suit (Maingueneau 2012, 2013 : 139), nous avons affaire à une publicité qui cherche à persuader les femmes de disposer d'un crédit permanent. On y trouve deux occurrences de « on », l'une au début du texte et l'autre à la fin :

On a beau faire attention... dans la vie d'un budget, il y a des mois difficiles à « boucler »! [...]

[...] Marianne a téléphoné... 2 jours après, elle a reçu un chèque de 3 000 F. On ne lui a pas posé de questions sur l'utilisation de cet argent. (Publicité pour la banque COVEFI.)



Remarques sur l'exemple 2

- Ces deux « on » ne réfèrent pas aux mêmes individus :
- Le premier se présente comme une généralisation, il permet d'intégrer la lectrice à un ensemble dont ne s'exclut pas l'énonciateur : l'ensemble de ceux qui ont des problèmes d'argent. Cela permet de préserver la face de la lectrice, de ne pas l'humilier : tout le monde a des problèmes d'argent.
- Le second « on » réfère à la banque COVEFI ; du moins dans le monde réel car dans le texte il s'agit seulement d'un sujet anonyme qui donne de l'argent sans être impliqué dans l'énoncé publicitaire. L'énonciateur peut ainsi se présenter comme extérieur à l'opération de prêt ; il y a d'ailleurs effacement complet du « nous » dans ce texte, sans doute parce que les transactions d'argent constituent une zone soumise à de nombreux tabous.



Exercices (1)

Dans les énoncés suivants, le marqueur "on" tend à se substituer à *je, tu, nous, vous, il/elle, ils/elles* :

1. *Jean est un bon fils, il prend soin de vieux père. Et **on** est touché parce que le vieux père, c'est Jean-Marc Thibault.*
2. *Mais l'histoire de l'art se présente au contraire, comme une succession d'innovation. Et alors ? **On** croit que c'est du progrès, mais cela n'a rien à voir.*
3. ***On** trouve utile de rappeler, à cette occasion, que le devoir primordial de tout homme de bien est de secourir d'abord les membres de la famille...*



Exercices (2)

4. **On** comprend sans peine avec quelle joie les Marranes se précipitent.
5. **On** me transporte dans une camionnette couverte d'une bâche.
6. En Bavière, **on** boit beaucoup de bière.
7. Comment ça va ? **On** fait aller. **On** fait ce qu'on peut.
8. Excusez-nous d'arriver en retard. **On** a eu une panne.
9. Dans cet article, **on** décrira la fonction des pronoms personnels.
10. **On** arrive dans cinq minutes.
11. « Et si **on** allait acheter des allumettes chez un marchand de tabac ? », j'ai dit. « Tu as des sous ? » m'a demandé Alceste. Moi j'ai dit qu'**on** pourrait se cotiser comme à la fin de l'année, à l'école, pour acheter un cadeau à maîtresse.



Exercices (3)

12. **On** a regardé des vitrines. Alceste m'a expliqué celle de la charcuterie et puis **on** a fait des grimaces devant celle de la parfumerie où il y a des glaces mais **on** est partis, parce qu'**on** s'est aperçu que les gens dans le magasin nous regardaient et qu'ils avaient l'air étonnés.
13. **On** s'est arrêtés très loin, bien après l'épicerie de monsieur Compani qui est très gentil et chez qui maman achète la confiture de fraises qui est chouette parce qu'il n'y a pas de pépins, ce n'est pas comme les abricots. « Ici **on** est tranquilles », a dit Alceste, et il a sorti des biscuits de sa poche et il a commencé à les manger, parce que, il m'a dit, de courir tout de suite après le déjeuner, ça lui a donné faim.

Pour vérifier vos réponses, cliquez ici : [Réponses unité8.docx](#).



Bibliographie

- Benveniste Emile, (1996, t1, 1974, t2), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard.
- Eluerd Roland, (2004), *Grammaire descriptive de la langue française*, Paris : Armand Colin.
- Fillmore Charles J., (1971), *Lectures on Deixis*, CSLI Publications (rééd. 1997).
- Fuchs Catherine & Le Goffic Pierre, (1992), *Les linguistiques contemporaines*, Paris : Hachette.
- Gary-Prieur Marie, (1985), *De la grammaire à la linguistique. L'étude de la phrase*, Paris : Armand Colin.
- Lévy Maurice, (2000), *Grammaire de français. Approche énonciative*, Paris : Ophrys.
- Maingueneau Dominique, (1981), *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris : Hachette.
- Maingueneau Dominique, (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris : Hachette.
- Maingueneau Dominique, (2012), *Analyser les textes de communication*, Paris : Armand Collin.
- Petiot Geneviève, (2000), *Grammaire et linguistique*, Paris : Armand Colin.
- Riegel Martin, Pellat Jean-Christophe & Rioul René, (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Συμεών Γραμμενίδης.
« Introduction à la Grammaire d'Énonciation. *Tu générique – datif éthique – le marqueur on* ». Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014. Διαθέσιμο από τη δικτυακή διεύθυνση: <http://eclass.auth.gr/courses/OCRS213/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: <Βασιλική Φούφη>
Θεσσαλονίκη, <Εαρινό Εξάμηνο 2013-2014>



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

